

el VOIR L'HISTOIRE

L'ENSEIGNANT GUIDE DE *el* 2018

Voir l'Histoire

Guide de l'Enseignant 2018

01

Ce livret est le guide de l'enseignant pour l'exposition du World Press Photo 2018. Vous pouvez proposer à vos élèves le cahier d'exercices *Voir l'Histoire*. Toutes les questions ont été formulées pour susciter chez eux des discussions alors qu'ils regardent les photos. L'objectif est d'encourager les élèves de 14 à 17 ans non seulement à apprécier la photographie, mais à comprendre l'importance du photojournalisme et de la liberté de presse.

Les leçons sont composées de questions d'ordre général, de questions à débattre et de questions d'approfondissement. Ces dernières sont destinées aux élèves qui ont plus de 16 ans ou qui ont plus de temps pour visiter l'exposition (plus d'une heure). Vous êtes la personne toute désignée pour évaluer si vos élèves sont disposés à y répondre. Pour ce qui est des questions à débattre, elles doivent être discutées et répondues à haute voix en groupe.

Vous trouverez en annexe les instructions afin que vos élèves puissent personnaliser leur cahier d'exercices en y découpant et collant leur photo préférée. L'annexe comporte également les directives pour réaliser le livret en pliant les feuilles imprimées. Des images didactiques se trouvent au www.worldpressphoto.org/seethestory.

Afin de vous assister lors des discussions, nous vous proposons dans les pages suivantes un complément d'information concernant la photographie de presse, les nouvelles, la photographie gagnante et la Fondation World Press Photo.

LES QU'ENTEND-ON PAR NOUVELLES ?

Il s'avère difficile de donner une courte description de ce que sont les nouvelles. Un événement peut faire partie des nouvelles pour certains et n'avoir aucune importance pour d'autres. Les nouvelles de l'heure à Buenos Aires peuvent avoir peu d'intérêt à Beijing. Il y a tant d'événements qui se produisent à tout moment partout dans le monde qu'il est impossible pour les médias de tout diffuser. Afin de les aider à faire une sélection rapide de leurs nouvelles, certaines lignes directrices sont suivies par les équipes éditoriales et agences de presse.

À cet égard, les nouvelles comportent toujours au moins une de ces trois notions importantes :

- ✎ Elles relatent un événement qui est en train ou qui vient de se produire et dont peu de gens sont au courant. Par exemple, un millier de réfugiés viennent tout juste de traverser la frontière ou la planète continue à se réchauffer;
- ✎ Elles ont des répercussions énormes sur un grand nombre de personnes. Par exemple, une importante inondation s'est produite dans une région densément peuplée ou une guerre vient d'éclater;
- ✎ Leur importance est propre à chacun de nous et dépend de ce qui nous lie à l'événement. Cet événement s'est-il produit dans notre pays ou est-il en lien avec nos intérêts ? Un accident de la route fera les manchettes des journaux nationaux, mais probablement pas celles des journaux d'autres pays.

Les nouvelles influencent la perception que les gens ont du monde et augmentent leurs connaissances des conflits politiques et sociaux. Toutefois, les spectateurs peuvent les interpréter différemment. Le contexte culturel et les valeurs des spectateurs influencent leur perception des nouvelles.

QU'EST-CE QUE LE PHOTOJOURNALISME ?

Le photojournalisme propose des reportages visuels, pour différents médias, qui doivent respecter le code de déontologie journalistique. Le rôle du photojournalisme a augmenté de façon significative au cours du dernier siècle.

Les nouvelles ne se trouvent plus seulement dans les journaux, mais à la télévision, sur les sites web ainsi que dans les médias sociaux. Les progrès en matière de caméra, de traitement de l'image et de sa transmission ont contribué au succès du photojournalisme, principalement parce que les nouvelles circulent plus rapidement.

Les photojournalistes visent à immortaliser ce qui est devant leur objectif, que l'événement soit planifié ou non. Les photos prises peuvent également être utilisées pour raconter visuellement l'histoire. Par conséquent, l'exactitude est primordiale en photojournalisme. Un aspect important de cette discipline est d'immortaliser une scène et non de la créer.

La photographie de presse est différente de la photographie artistique ou publicitaire puisqu'elle rend compte de la réalité. Une exception à cette règle : la photographie de portrait. Dans le cas du portrait, les photographes peuvent altérer la situation et photographier le sujet comme ils le perçoivent, mais ils ne peuvent modifier le visage ou le corps du sujet, ou encore prétendre qu'il est quelqu'un d'autre.

Les photojournalistes ont une grande influence sur la société, ce qui leur impute une responsabilité sociale.

La photo de presse dévoile l'état de la planète, de sorte que ceux qui la regardent puissent participer à l'événement. La principale motivation de plusieurs photographes de presse qui travaillent dans des conditions extrêmement difficiles, comme les zones de guerre et les régions où sévissent famine ou désastres naturels, est de montrer au reste du monde ce qui s'y passe, dans l'espoir que le problème se règle éventuellement.

L'image photojournalistique présente des nouvelles ou jette un éclairage nouveau sur un thème de société ou environnemental important,

comme la photo du rhinocéros aux yeux bandés par Neil Aldridge. Si elle ne concerne pas un événement récent ou remarquable, elle dévoile alors une histoire ou un sujet que très peu de gens connaissent. La photographie de Magnus Wenman sur les enfants réfugiés en Suède en est un excellent exemple. Les nouvelles influencent la perception que les gens ont du monde et augmentent leurs connaissances des conflits politiques et sociaux. Toutefois, les spectateurs peuvent les interpréter différemment. Le contexte culturel et les valeurs des spectateurs influencent leur perception des nouvelles.

Les images photojournalistes qui explorent l'actualité plus en profondeur sont appelées rapports d'arrière-plan. Un exemple en est la série *White Rage - USA* de Espen Rasmussen. Les photographies montrent des aspects de la vie quotidienne dans certaines régions des États-Unis et mettent en lumière la colère blanche grandissante aux États-Unis.

LA RESPONSABILITÉ DU PHOTOJOURNALISTE

Le photojournaliste a la responsabilité de prendre et de choisir des photos qui brossent un portrait juste du monde. Bien que les photos numériques soient traitées et que certaines modifications comme le contraste ou la saturation soient généralement acceptées, il est inacceptable que le contenu de la photo soit modifié. Le photojournaliste ne peut ajouter ou supprimer du contenu à la photo. Pour participer au World Press Photo, il doit respecter le code d'éthique du concours (www.worldpressphoto.org/activities/photo-contest/code-of-ethics) (en anglais). Toutes les photos reçues sont soumises à un processus de vérification dans un souci de conformité et de respect au code (www.worldpressphoto.org/activities/photo-contest/verification-process) (en anglais).

Les photographes qui soumettent leurs photos au World Press Photo mettent à profit leurs compétences créatives, techniques et journalistiques afin d'offrir un aperçu visuellement parlant de notre monde. Ils sont encouragés à explorer les techniques qui servent la cause du journalisme visuel. Utiliser différents objectifs et caméras produit des effets particuliers. Jouer

avec les réglages d'ouverture et d'exposition permet d'immortaliser une même scène de plusieurs façons. Modifier les paramètres ISO et l'utilisation du flash rend possible la captation de scènes autrement difficiles à voir. La photographie nous transmet ainsi une interprétation créative du monde.

Toutefois, si nous voulons que les photos nous informent des événements, des problématiques, des personnes et des points de vue qui coexistent sur la planète, certaines limites ne doivent pas être franchies quant à la manipulation des images. Le concours World Press Photo récompense les photos en tant que documents visuels témoignant de façon juste et précise des scènes que le photographe a vues. Nous tenons à préserver la confiance des spectateurs dans l'exactitude et l'intégrité des photos primées. C'est pourquoi les photographes doivent adhérer au code d'éthique du World Press Photo et toutes les photos primées sont sujettes à ce processus de vérification.

LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

La liberté de la presse signifie que les journalistes et photographes de presse peuvent rendre compte de tout événement important sans être entravés par quoi que ce soit, emprisonnés ou assassinés. La liberté de la presse est prévue à l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme. L'article stipule ce qui suit : « Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considération de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit. »

Souvent, un régime ou une organisation ne veut pas que des journalistes ou photojournalistes se rendent dans son pays pour immortaliser ce qui s'y passe. Dans certains pays, les photojournalistes doivent s'enregistrer à leur arrivée. De cette façon, le gouvernement peut surveiller les thèmes et sujets qu'ils abordent. Parfois, ils sont expulsés, d'autres fois emprisonnés ou kidnappés. L'organisation Reporters sans frontières

(www.rsf.org) met à jour chaque année la liste des journalistes assassinés.

Il existe différents aspects de la liberté de la presse, par exemple en ce qui concerne les journalistes et les photographes sur le terrain, les rédacteurs en chef et les éditeurs d'images au bureau. Selon le Comité pour la protection des journalistes (CPJ), au moins 42 journalistes ont été tués dans l'exercice de leurs fonctions en 2017. Ce chiffre se compare à au moins 48 journalistes tués en 2016. Moins de journalistes sont morts dans des conflits au Moyen-Orient et le nombre de journalistes assassinés en représailles pour leurs reportages a baissé, sauf au Mexique. Les raisons de ce déclin ne sont pas claires, bien que le CPJ affirme que « cela pourrait être dû à plusieurs facteurs, dont l'autocensure, les efforts déployés pour attirer l'attention du monde sur la question de la lutte contre l'impunité et l'utilisation d'autres moyens, tels que l'emprisonnement, pour faire taire journalistes critiques. » Néanmoins, la Syrie et l'Irak restent parmi les pays les plus dangereux pour les journalistes, où sept et huit journalistes ont été tués respectivement en 2017.

Ivor Prickett, photojournaliste pour le New York Times, est l'un des photojournalistes ayant travaillé en Irak. Il a couvert la libération de Mossoul en Irak. Après des mois de combats, un rapport des Nations Unies fait état d'un minimum de 4.194 victimes civiles au cours du conflit. D'autres sources mettent les chiffres beaucoup plus élevés. Ivor Prickett a été nommé dans la catégorie Nouvelles générales. Deux de ses photos de cette histoire ont également été nommées pour le World Press Photo of the Year.

L'histoire derrière cette photo emblématique peut illustrer ce qu'est la liberté de la presse. En 1989, le photographe Charlie Cole s'est rendu en Chine afin de rendre compte des manifestations étudiantes pour les réformes démocratiques. L'armée a mis fin aux manifestations par la répression. La célèbre photo du jeune homme debout face à une rangée de chars d'assaut de l'Armée populaire de libération sur la place Tian'anmen a été prise par Charlie Cole.



Tank Man, Charlie Cole, Newsweek

WORLD PRESS PHOTO FOUNDATION

La Fondation World Press Photo est une force majeure dans le développement et la promotion du journalisme visuel. Ayant mis sur pied l'un des plus prestigieux concours en photojournalisme et en documentaire multimédia, une exposition itinérante à travers le monde vue par plus de quatre millions de visiteurs annuellement ainsi que des programmes de recherche approfondie et de formation, nous nous employons à inspirer, à motiver, à éduquer et à appuyer avec des idées originales et des perspectives nouvelles tant les photojournalistes que leur public mondial.

Fondée en 1955, la Fondation World Press Photo est une organisation indépendante à but non lucratif, basée à Amsterdam. Elle bénéficie du soutien de la Loterie néerlandaise des Codes postaux et est parrainée dans le monde entier par Canon.

Le concours World Press Photo attire les meilleurs journalistes visuels. Cette année, 4.548 photographes de 125 pays ont inscrit 73.044 photographies au concours. Elles ont été jugées par un jury international indépendant composé de professionnels reconnus dans le monde du journalisme de presse. Les photos primées font partie de cette exposition itinérante vue dans 100 lieux et 45 pays. Le catalogue de l'exposition, publié annuellement en plusieurs langues, comprend un grand nombre de photos gagnantes.

Sur le site web du World Press Photo (www.worldpressphoto.org) se trouve, outre la totalité des sujets récompensés, les détails techniques des photos, des renseignements sur les photographes et des entretiens

avec les lauréats. Pour télécharger le cahier d'exercices *Voir l'Histoire*,
veuillez visiter le www.worldpressphoto.org/seethestory.

World Press Photo
Jacob Obrechtstraat 26
1071KM Amsterdam
Pays-Bas

Téléphone +31 (0) 20 676 60 96
Télécopieur +31 (0) 20 676 44 71
exhibitions@worldpressphoto.org
www.worldpressphoto.org/seethestory

Mentions de source

Charlie Cole

États-Unis, Newsweek

Colophon

Texte

**Liedewij Loorbach &
Volkan Duvan**

Modifications au texte

**Thalia Aboutaleb &
Sophie Boshouwers**

Graphisme

**Nathanaël Reuling &
René Munneke**

Gestion de projet

**Sanne Schim
van der Loeff**

Conseils

David Campbell

Produit en collaboration avec:



© 2018 World Press Photo.
Sujet à changement.